

## Les Saindon d'hier à aujourd'hui

### Gilles Saindon, homme d'affaires, homme de famille et politicien\*

Gilles Saindon est né le 7 août 1937 à Richer, Manitoba, petit village francophone situé à quelque 60 kilomètres au sud-est de Winnipeg. Il fait ses études primaires à l'école de Richer et son secondaire au Couvent de Sainte-Anne-des-



Chênes, une paroisse avoisinante.

En 1958 il marie Bernice Hupé du village voisin de La Coulée. Ensemble, ils auront quatre enfants : Robert, Marc, Donald et Michelle.

Dans ses premières années sur le marché du

travail, il apprend le métier de peintre industriel avec la compagnie North Star Oil. Et, en 1962, il décide de se lancer en affaires à son propre compte. Avec Don Bédard, celui qui sera son partenaire pour



Ernest Hupé, Gilles Saindon et Don Bédard

une vingtaine d'années, ils lancent la compagnie «Gil and Don Painting and Decorating». Ensemble ils sillonneront la province du Manitoba en entier de même que des parties de la Saskatchewan et tout le Nord-Ouest Ontarien jusqu'à Thunder Bay. Leur spécialité sera la peinture de réservoirs de pétrole et de garages pour les multinationales Esso, Gulf et Shell.

En 1982, son partenaire prend sa retraite mais Gilles continuera à son propre compte pour encore 10 ans. Pendant ces années, «Gil and Don Painting and Decorating» prend un peu l'allure d'une entreprise familiale alors que ses 3 fils travaillent pour la compagnie du père. Selon Gilles Saindon c'était là une des grandes joies de sa vie : « Ça m'a permis de faire participer mes fils à l'entreprise, dit-il, et de passer beaucoup de temps avec eux ».

Pendant les années 70, il prend goût à la

\*Claude Saindon a interviewé son oncle Gilles du Manitoba pour nous.

Voici ce que nous dit Laurent Saindon\*\* au sujet des Saindon du Manitoba. "Charles (Napoléon) Saindon" (fils d'Alexandre et de Martine Dumont de Cacouna) "est parti vers l'ouest canadien avec quelques-uns de ses frères. Il s'est fixé au Manitoba où il a épousé une canadienne-française", (Élise Chouinard), le 30 avril 1893 "et élevé une très nombreuse famille. Les Saindon, ses descendants, sont très nombreux dans la partie française du Manitoba" principalement dans le région de Richer (ancien Thibeauville) situé à environ 60 km de Winnipeg. \*\* Histoire et Généalogie de la famille Saindon d'Amérique du Nord, tome II, p.81.



politique. En 1977, il se fait élire commissaire d'école pour le comté de Richer dans la Commission scolaire de la Rivière Seine et il se fera élire pour deux autres mandats de 3 ans. Et, c'est lors de ce dernier mandat qu'il sera élu pour être président de la Commission scolaire... en plein milieu d'une crise scolaire.

Au Manitoba, les écoles françaises avaient été abolies par des lois provinciales adoptées en 1896 et 1916. Malgré tout, l'enseignement du français a pu se poursuivre de façon quasi-clandestine jusqu'à ce que des lois soient passées en 1967 et 1971. En effet, c'est en 1971 que le gouvernement néo-démocrate permet aux francophones d'avoir des écoles où l'enseignement peut se faire entièrement en français. Mais malgré cela le progrès se fait lentement.

Ainsi, en 1983, la Commission scolaire de la Rivière Seine veut ouvrir une nouvelle école française, l'école Gabrielle-Roy, qui desservira la partie ouest de son territoire. Mais ils font face aux obstacles posés par le gouvernement

conservateur provincial de Sterling Lyon. Le gouvernement Lyon préférait le simple ajout d'un nouveau pavillon à une école existante dans la communauté de Lorette, en faisant donc une école mixte où se côtoieraient anglophones et francophones. Pour les

francophones c'est la route vers l'assimilation. En fin de compte, sous la présidence de Gilles Saindon, la

Commission scolaire de la rivière Seine réussit à maintenir le cap avec son projet d'école française jusqu'à ce que le gouvernement Lyon soit défait aux élections provinciales de 1984. De retour au pouvoir, le nouveau gouvernement NPD permettra la construction de l'école

Gabrielle-Roy à Îles-des-Chênes.

Pour Gilles Saindon cette carrière en politique a été marquante : « La politique, c'est très envoûtant. C'est plus facile de se faire élire que de lâcher la politique », dit-il.

Gilles s'est également dévoué à beaucoup d'activités en tant que bénévole. Il a mis sur

pieds un premier Mouvement Scout à Richer. Il a également été Syndic de sa paroisse de Richer, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb et membre de la Fédération Provinciale des Comités de Parents.

Aujourd'hui Gilles est à la retraite et vit à Winnipeg avec



Michelle Saindon-Harms - Robert - Marc - Donald  
Gilles et Bernice

son épouse, Bernice.